

HALLUCINATIONS

LE FESTIVAL DE L'AUTRE CINEMA - XII^{ÈME} EDITION

COLLECTIVES



DU 16 AU 22 AVRIL
AU CINEMA COMOEDIA

UNEXPLOITED!



La Région
Auvergne-Rhône-Alpes



COMOEDIA

MUSEE CINEMA ET MINIA TURE



**500 originaux de tournage issus des plus
grands studios européens et américains !**

www.museeminiatureetcinema.fr



É D I T O

Une thématique consacrée à la figure de la sorcière l'an dernier, alors que celle-ci est portée par un vent de popularité à décorner les boucs. Une autre sur le cinéma afro-américain cette année tandis que son histoire est remise en lumière dans le sillage du succès de Jordan Peele et autre Black Panther... Serions-nous opportunistes ? Ou simplement à l'écoute des préoccupations de notre société ? Et si nous vous disions que dans les deux cas, ce sont des coïncidences ? Croyez-le ou non. Quoiqu'il en soit, nous ne trouverions rien d'infamant à ce que vous pensiez que nous gardons le nez relevé pour humer l'air du temps. Et si nos thématiques peuvent avoir une résonance avec les débats du moment, à la bonne heure, car leur finalité est précisément de constituer des documents propices à l'analyse et à la compréhension.

Nous pourrions en effet programmer des films pour la simple raison que nous les aimons bien. Mais nous préférons nous compliquer la vie en les regroupant en corpus. Nous espérons ainsi que l'intérêt de chaque film soit rehaussé par la présence de ses pairs, et que la pertinence de l'ensemble soit supérieure à la somme des pertinences de chacun. Notre ambition, bien modeste et avec la conscience d'être loin de l'exhaustivité, est de vous donner la possibilité d'avoir une vue plus globale sur un sujet, de créer des connexions... Bref d'enrichir l'expérience ! C'est d'ailleurs aussi le souci qui commande à nos événements off : creuser un thème en dépassant le cadre cinématographique.

Dans le même état d'esprit, les trois films de notre carte blanche au couple Cattet & Forzani nous permettront d'en apprendre d'avantage sur leurs goûts et leurs références, tandis que les compétitions, courts comme longs-métrages, dresseront un panorama de la production « autre » du moment.

Pour cette 12^{ème} édition, le mot d'ordre demeure : Hallucinez ! Creusez ! Enrichissez-vous !

Cette édition 2019 est dédiée à la mémoire d'Andis, bénévole pour le festival en 2018, disparue tragiquement il y a quelques mois.

FESTIVAL 2019

Programmation : Cyril Despontin, François Cau, Pierre-Yves Landron, Nicolas Felgerolles, François Henry, Benjamin Leroy, Éric Peretti, Laurent Lopéré, Sébastien Lecocq. Gestion Partenariats : Benjamin Leroy, Cyril Despontin, Anne-Laure de Boissieu. Recherche des copies et ayant droits : Cyril Despontin, Laurent Lopéré, Éric Peretti. Responsable Communication : Benjamin Leroy, Maïa Jeridi. Attachés de presse : Maïa Jeridi. Responsables technique : Norman Clouzeau, François Henry, Etienne Rappeneau. Sous-titrage : François Henry, Lorédana Salvati. Responsable des invités : Nicolas Felgerolles, Fabien Gardon, Bertille Rolland. Responsables des bénévoles : Alija Pruzacyk, Angèle Maitre, Vanessa Giovanditto. Action jeune public : François Henry, Benjamin Leroy, Bertille Rolland. Responsables du off : Benjamin Leroy, Fabien Thévenot, Delphine Bucher. Conception graphique : Pierre-Yves Landron. Conception du catalogue : Pierre-Yves Landron. Conception des vidéos : Norman Clouzeau, Clémentine Courtial. Conception éditoriale du catalogue : Cyril Despontin, François Cau, Pierre-Yves Landron, Nicolas Felgerolles, François Henry, Benjamin Leroy, Éric Peretti, Sébastien Lecocq. Conception du site Web : Norman Clouzeau, Cyril Despontin, Benjamin Leroy. Conception de la bande-annonce : Tony Gagniarre.

FREAKS

OUVERTURE

*Adam Stein, Zach Lipovsky (États-Unis, 2018, 104')
DCP, vostf, int - 12 ans*

16 AVRIL
19H30

EN COMPÉTITION

La petite Chloé, maintenue à l'écart du monde extérieur par son père, n'a jamais quitté la maison familiale. Attirée par la musique du marchand de glaces en bas de la rue, elle va braver l'interdit paternel.

Le reboot de la franchise **Leprechaun**, le film de zombies régressif à souhait **Dead Rising**, la série mécha pour ado **Mech-X4...** Lipovsky et Stein n'ont de cesse de revisiter avec gourmandise le panthéon de leur culture nerd, avec les moyens du bord et une énergie jamais démentie. **Freaks**, relecture à l'équilibre diablement maîtrisé de plusieurs tendances cinématographiques en vogue, servie par un casting ad hoc, marque leur plus grande réussite à ce jour. Voire l'aboutissement artistique de tous leurs précédents coups d'essai. Vainqueur par KO de la dernière édition du PIFFF, le film a su séduire le jury et les spectateurs par son astucieuse bascule du cinéma d'auteur vers le cinéma de genre, avec une générosité égale quel que soit le registre investi.



GOLDEN GLOVE DER GOLDENE HANDSCHUH

CLÔTURE



Fatih Akin (Allemagne, 2019, 110')
DCP, vostf, int - 16 ans

22 AVRIL
19H30

Fritz a un gros problème de boisson. Et il a un encore plus gros problème avec les femmes, qu'il massacre régulièrement dans son appartement insalubre, empuanti par les bouts de corps plantés dans les murs.

La trajectoire de Fatih Akin a de quoi intriguer. Révélé par les magnifiques **Head-on** (2004) et **De l'autre côté** (2007), un peu oublié dans le ronron des festivals internationaux de prestige, revenu sur le devant de la scène en 2017 avec le très maladroit **In the Fade**, le voici aux commandes de cette œuvre crapoteuse, aux touches de comédie noire absolue. Fritz Honka, représentation d'un authentique tueur en série autrichien des années 1970, s'assoit à la table du **Maniac** de William Lustig et de **Henry, Portrait d'un Tueur en Série** de John McNaughton et leur rote à la gueule avant de trébucher, ivre mort, sur les restes de sa dernière victime. Si Fatih Akin privilégie plus volontiers le hors-champ que ses homologues, il leur dispute le titre d'œuvre la plus crasseuse, toujours plus loin dans la souillure.



HALLUCINATIONS COLLECTIVES

LA COMPÉTITION

Cette année, outre le Grand Prix du festival, décerné par vote du public, un collège de trois personnalités lyonnaises remettra le Prix du Jury.



Crédit photo: Pauline Darley

Diglee - Illustratrice, autrice de BD et romancière, sa dernière parution est une bande-dessinée co-écrite avec Ovidie, *Libres !*



Emre Orhun - Le monde de la BD le découvre en 2010 avec *Erzsebet*, puis il obtient un vif succès avec *La Malédiction du Titanic* en 2012.



Crédit photo: Martin Holtkamp

Yoko Higashi - Danseuse-performatrice et musicienne-compositrice, elle a créé en 2018 un spectacle de danse-musique solo en collaboration avec Bertrand Mandico.

LORDS OF CHAOS



AVANT-PREMIÈRE

Jonas Åkerlund (Royaume-Uni - Suède, 2018, 112')
DCP, vostf, int - 16 ans

17 AVRIL
19H30

EN COMPÉTITION

Au début des années 1990, la Norvège n'est que calme et tranquillité. Les formations de black metal Mayhem et Burzum vont venir secouer la paisible social-démocratie avec leur musique diabolique et une généreuse portion de crime.

Double actualité en 2019 pour Jonas Akerlund : l'ancien batteur du groupe Bathory, devenu clippeur international reconnu, a dans un premier temps réalisé pour Netflix le thriller cartoon-ésque **Polar** avec Mads Mikkelsen. Et le voici à la manœuvre sur l'adaptation très attendue du livre polémique *Black Metal Satanique : les Seigneurs du Chaos* de Michael Moynihan et Didrik Søderlind, un temps envisagée par Sono Sion. Ses années d'activités dans la scène black metal loin derrière lui, Akerlund observe à distance l'éclosion de ce microcosme, mi-amusé, mi-hébété par le déchaînement de violence grotesque de cette anomalie conceptuelle qui devait marquer l'Histoire de la Norvège en lettres de feu. Ne serait-ce que pour emmerder le vrai Varg Vikernes, la vision de cet ovni à l'ironie mordante s'impose.

TOUS LES DIEUX DU CIEL



AVANT-PREMIÈRE

Quarxx (France, 2018, 102')
DCP, int - 12 ans

18 AVRIL
19H30

EN COMPÉTITION

Simon vit dans une ferme isolée avec sa sœur Estelle, alitée dans un état végétatif. Suite à son licenciement, il rompt encore plus le ban avec la société et se replie sur ses obsessions paranoïaques.

Après avoir écumé un nombre impressionnant de festivals internationaux et récolté une flopée de prix avec le moyen-métrage **Un Ciel Bleu Presque Parfait**, Quarxx et son binôme de comédiens Jean-Luc Couchard et Mélanie Gaydos remettent le couvert avec la version longue de cette histoire dingue, malsaine et entêtante. Ils délivrent ce faisant la proposition de cinéma fantastique français la plus singulière de la fin des années 2010, une extrapolation esthétique radicale sur des thématiques pourtant rebattues. Un manifeste pour la refonte du cinéma d'auteur made in France, pour l'exploration de ses provinces qui n'auraient rien à envier aux campagnes américaines reculées, à la recherche de nouveaux récits ne demandant qu'à être comptés. Avec une telle force formelle, il se pourrait même que sa voix soit entendue.

FACTORY ZAVOD



AVANT-PREMIÈRE

Yuri Bykov (France - Russie - Arménie, 2018, 110')
DCP, vostf

20 AVRIL
14H00

EN COMPÉTITION

La fermeture de leur usine pousse un groupe d'ouvriers à la dernière extrémité : kidnapper leur patron, un oligarque a priori intouchable, pour lui extirper une rançon qui fera office d'indemnités de départ.

Et c'est un retour tonitruant de Yuri Bykov dans le domaine du polar sec et nerveux après le choc **The Major** (2013), dont il retrouve pour l'occasion l'interprète principal, le toujours aussi impressionnant Denis Schvedov. Tant à l'aise dans sa mise en scène du déclin industriel que dans la tension d'une prise d'otage à l'issue plus qu'incertaine, Yuri Bykov n'oublie pas de mettre son récit en bouillonnante perspective avec l'histoire récente de son pays. **Factory** tire pleinement parti de son décor lugubre, de la moindre fenêtre d'action, de son potentiel réflexif. Pour un cinéma russe dominé par les tentatives viciées de blockbusters, c'est une énorme bouffée d'air frais, et pour le genre polar, la confirmation d'une valeur sûre dont il avait grand besoin.

IN FABRIC



AVANT-PREMIÈRE

Peter Strickland (Royaume-Uni, 2018, 119')
DCP, vostf, int - 12 ans

20 AVRIL
19H30

EN COMPÉTITION

Une superbe robe rouge, fierté de la boutique de prêt-à-porter Dentley & Soper's, passe de corps en corps et torture ses différent(e)s propriétaires avec un certain raffinement dans la cruauté.

En bon cinéaste fétichiste fasciné par le giallo, il était tout naturel que Peter Strickland, après les somptueux **Berberian Sound Studio** et **The Duke of Burgundy**, s'abandonne à une exploration du frôlement des étoffes sur la peau, et par incidence, à la façon dont la compulsion de consommation dévore ses victimes. Il s'y livre avec son exigence plastique coutumière (la direction artistique, les cadres, le montage et la bande originale se disputent le soin le plus maniaque) et, grande première dans son cinéma, avec humour. Le gigantesque Julian Barrat, vu dans les séries **The Mighty Boosh** et **Flowers**, trouve ici un rôle à la mesure de son allant sardonique. **In Fabric**, ou la meilleure porte d'entrée dans un univers unique dans le paysage du cinéma de genre contemporain.

WE WU



AVANT-PREMIÈRE

Rene Eller (Hollande - Belgique, 2018, 99')
DCP, vostf, int - 16 ans

21 AVRIL
14H00

EN COMPÉTITION

Les vacances estivales venues, une bande d'ados d'un village de Flandres se lance une série de défis. L'émulation du groupe les pousse à aller toujours plus loin dans la transgression.

Découvert non sans émerveillement par l'équipe du PIFFF, ce claquage de beignet (TM) inexplicablement absent du circuit des festivals rappelle le Paul Verhoeven post révolution sexuelle de **Turkish Delight** et **Spetters**, mais trace sa propre voie sulfureuse, sans complaisance, avec une vraie approche dramaturgique frondeuse et d'autant plus marquante qu'elle ne révèle son véritable dessein qu'en bout de course, lorsque les provocations laissent place à leur vertigineuse mise en abyme. Impeccablement mis en scène et photographié, hanté par des comédiens tous plus saisissants les uns que les autres, **We** est une œuvre puissante, au cynisme et au romantisme saupoudrés à parts égales sur des plaies purulentes, capable de faire crever de jalousie Larry Clark, Gregg Araki et Gus Van Sant réunis.

1987: WHEN THE DAY COMES



AVANT-PREMIÈRE

Joon-hwan Jang (Corée du Sud, 2018, 129')
DCP, vostf

21 AVRIL
19H30

EN COMPÉTITION

La mort accidentelle d'un étudiant pendant un interrogatoire beaucoup trop poussé et le camoufflage de la vérité par les instances étatiques exacerbent les tensions socio-politiques en Corée du Sud.

Le délégué général de Hallucinations Collectives entretient une passion dévorante, presque coupable pour **Save the Green Planet** de Jang Joon-hwan. Après la semi-déception du thriller **Monster Boy** (2013), l'Histoire lui donne enfin raison avec cette fresque politique monumentale, d'une lisibilité totale dans ses incessants va-et-vient entre sa dizaine de personnages principaux. Le cinéma sud-coréen de la seconde moitié des années 2010 a entrepris de revisiter sa douloureuse histoire récente dans des blockbusters ambitieux, tant sur la forme que sur le fond (**The Spy gone North**, **A Taxi Driver**, **Battleship Island**, **The Age of Shadows**...), et **1987 : When the Day Comes** s'impose comme la clé de voûte de cette entreprise de reconstruction. Au-delà de son importance capitale, c'est surtout un putain de film.

LUZ



AVANT-PREMIÈRE

Tilman Singer (Allemagne, 2018, 70')
DCP, vostf, int - 12 ans

22 AVRIL
14H00

EN COMPÉTITION

Une conductrice de taxi débarque dans un commissariat, de nuit, dans un état à priori second. Poursuivie par un démon épris de ses charmes, elle se pense à l'abri. Déboule alors un médecin spécialiste de l'hypnose.

Tourné dans un somptueux 16 mm propice au déphasage sensoriel, le premier long-métrage de Tilman Singer prend un plaisir certain à perdre son spectateur dans les méandres temporels, et les différents niveaux de réalité. **Luz** agit comme un trip suivant sa propre logique, construit en boucles concentriques légèrement déviées à chaque changement de scène : quand on pense avoir appréhendé son fonctionnement, le film se dérobe pour aller dans une autre direction. Il peut aussi se savourer pour la seule confrontation entre Luana Velis et un Jan Bluthardt qui semble se métamorphoser au fur et à mesure en troublante réincarnation de Klaus Kinski. Sensation en salle lors du dernier Neuchâtel Fantastic Film Festival, l'expérience **Luz** ne laisse jamais indifférent.



UNEXPLOITED!

Référence à la blaxploitation, bien sûr. Mais pas seulement. Si le genre sus-nommé annonce très clairement le principe sur lequel il repose, l'exploitation de clichés définit plus largement toute l'histoire, ou presque, des personnages noirs dans le cinéma US.

Dans un premier temps, la caricature n'est même pas voilée, puisqu'elle est le ressort même du blackface : des acteurs blancs grimes interprétant des stéréotypes de personnages noirs. Tout aussi stéréotypé et tout aussi raciste est le personnage de Stepin Fetchit dans les années 30. Stupide, paresseux, pleurnichard, celui-ci connaîtra un grand succès, qui vaudra à son créateur Lincoln Perry de devenir le premier acteur noir millionnaire. Avec les années, Hollywood s'adoucit en apparence,

mais les protagonistes noirs dotés d'un minimum d'épaisseur sont toujours aussi rares. Ceux-ci sont abonnés aux rôles de major-domes dévoués, de sidekicks débonnaires, ou de simples faire-valoir permettant de faire éclater toute la grandeur d'âme du héros blanc. Puis vint Sidney Poitier, première superstar noire du cinéma américain. Enfin, du changement ? Pas vraiment : à l'écran, Poitier demeure l'homme noir lisse, apolitique, asexué... inoffensif. Un personnage que le public blanc aime aimer, car finalement il lui ressemble, mais en lequel les noirs auront bien du mal à se reconnaître.

« Sweet Sweetback's Baadasssss Song » marquera une date en proposant enfin, dans un grand succès populaire, un personnage au-



thentique, indépendant, incontrôlable, et en colère. La charge de Van Peebles ne restera pas sans suite mais jamais, jusqu'à Spike Lee, les films dont l'écriture fera écho à la réalité de la population noire-américaine ne connaîtront le même succès. Au contraire, c'est la blaxploitation, genre éminemment commercial et tout sauf politique, qui aura les faveurs du public, qu'il soit blanc ou noir, d'ailleurs. Vous l'aurez compris, avant « Sweetback », trouver dans le cinéma US un personnage d'homme noir réaliste, incarné, voire un tant soit peu engagé, relève de la gageure (sans parler de ceux de femmes, pour ainsi dire absentes de tout rôle significatif). Même après lui, la logique mercantile a laissé ses héritiers dans l'ombre.

Les exemples, rares et épars, existent pourtant. C'est sur quatre d'entre eux que nous avons voulu nous pencher avec cette thématique, de laquelle il faut rapprocher le « Within Our Gates » d'Oscar Michaux, que nous vous proposons en off. Nous sommes en général plutôt friands de cinéma d'exploitation. Mais cette fois, c'est précisément de dire non à l'exploitation qu'il s'agira !

POINT NOIR UPTIGHT!

UNEXPLOITED!



Jules Dassin (États-Unis, 1968, 104')
DCP, vostf

17 AVRIL
17H00

Avril 1968. Martin Luther King vient d'être assassiné. À Cleveland, un groupe de révolutionnaires noirs décide de cambrioler un stock d'armes. Mais un des compères se dégonfle, et l'affaire tourne mal.

Avant le **Casse de l'Oncle Tom**, avant **Sweet Sweetback Baadasssss song**, avant **Shaft**, il eut **Point Noir**. Certes, Jules Dassin n'était pas noir de peau. Il n'empêche. Coécrit par Ruby Dee et Julian Mayfield, interprètes du film et militants du mouvement des droits civiques, **Point Noir** situe son action et trouve ses personnages au sein d'un groupe d'activistes décidés à en découdre. Il ne porte pas sur eux un regard extérieur, il développe sa narration au cœur de leur environnement sur un mode dont le réalisateur des **Forbans de la Nuit** est expert, à savoir le film noir. Et en tant que tel, c'est est une réussite : Dassin ne sacrifie ni les sentiments ni les tourments de ses protagonistes au bénéfice du discours politique. Il lie les deux de manière efficace sans faillir dans la narration. Nul doute que **Point Noir** a ouvert une perspective radicalement nouvelle pour un film de fiction produit par une major, en l'occurrence la Paramount, en 1968. Il conserve aujourd'hui toutes ses qualités, et mérite d'être enfin jugé à sa juste valeur.



GANJA & HESS

UNEXPLOITED !



William Gunn (États-Unis, 1973, 103')
DCP, vostf, -16 ans

19 AVRIL
17H00

Le docteur Hess, anthropologue afro-américain blessé par une dague sacrée, découvre les joies de l'immortalité et les souffrances du manque. Il entraîne avec lui sa maîtresse Ganja dans une inextinguible soif de sang.

Flirtant avec l'expérimental et l'horreur, **Ganja & Hess** est un film arty et inclassable. Il baigne dans le sexe et la religion sans jamais utiliser le terme de vampirisme, auquel il préfère les concepts éminemment chrétiens que sont l'immortalité, la malédiction et le sang. William Gunn, décédé prématurément (tout comme Duane « **La Nuit des Morts Vivants** » Jones, dans le rôle de Hess), était un artiste et dramaturge noir travaillant dans un système de blancs. Il n'eut de cesse au travers de ses œuvres de tenter de le renverser : « Si les règles de composition ont été créées par des intérêts «blancs» et au nom de ceux-ci, il sera clairement nécessaire de les répudier avant de pouvoir transmettre une sensibilité noire ». Son ambition initiale était d'utiliser la symbolique du vampirisme comme métaphore de la dépendance. Avec les années, le film a été décrit comme une allégorie ingénieuse de l'assimilation des noirs, de l'impérialisme culturel blanc et des hypocrisies de la religion.

Spike Lee en a fait un remake en 2014 : **Da Sweet Blood Of Jesus**.



SWEET SWEETBACK'S BAADASSSSS SONG

UNEXPLOITED !



*Melvin Van Peebles (Etats-Unis, 1971, 98')
DCP, vostf*

**20 AVRIL
22H00**

Pour avoir donné une correction à deux flics racistes et aidé un jeune militant à s'enfuir, Sweetback devient la cible prioritaire de la police de L.A. Une seule solution pour un homme noir avec « The Man » sur le dos : courir...

Avec en poche l'argent extirpé à Hollywood pour **Watermelon Man**, 50 000\$ empruntés à Bill Cosby, et beaucoup de débrouille, Melvin Van Peebles lance en 1970 la production de **Sweet Sweetback's Baadasssss Song**. Conscient que son message politique n'aura d'écho conséquent que s'il se dissimule sous les oripeaux de l'entertainment, il fonde ses aspirations Nouvelle Vague dans la culture noire urbaine pour un résultat dont l'authenticité fera mouche. La musique est funk, on y parle l'argot de la rue, le héros est un tombeur impeccablement sapé : ne cherchez pas plus loin, de ces germes naîtra quelques années plus tard la Blaxploitation. Le succès sera énorme, les militants des droits civiques feront du film un manifeste. Enfin, une oeuvre réalisée par un noir parle au public noir, en lui donnant un personnage auquel il peut s'identifier. SSBS est une date dans l'histoire du cinéma et de la culture afro-américaine, dont les émules n'auront malheureusement pas le même succès. Il faudra attendre Spike Lee, et Jordan Peele récemment, pour trouver les dignes héritiers de l'original badass.



TOP OF THE HEAP

UNEXPLOITED !



*Christopher St. John (Etats-Unis, 1972, 90')
DCP, vostf*

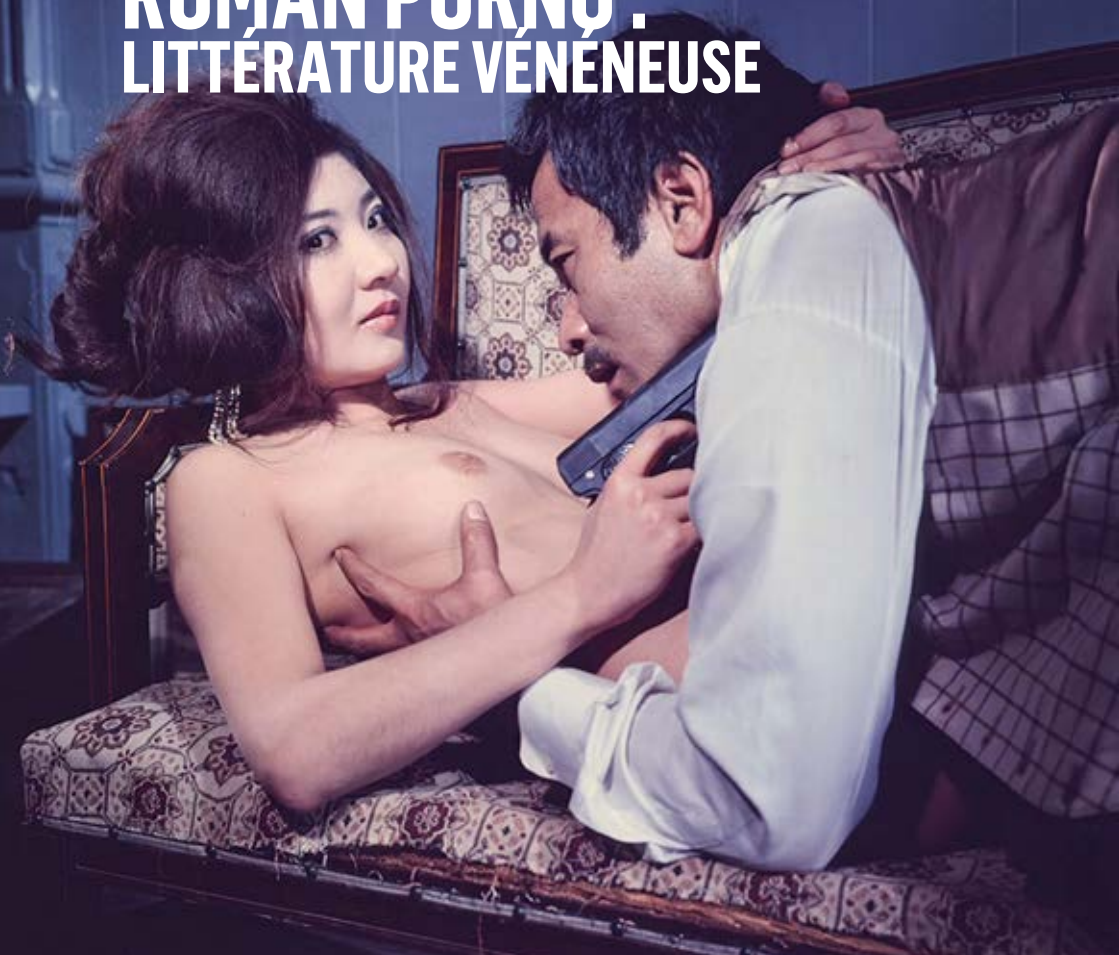
**21 AVRIL
16H30**

George Lattimer est un des rares agents de couleur au sein de la police de Washington. Pression sociale et rêves brisés vont nourrir son amertume et sa colère, lui faisant progressivement perdre pied.

Top of the Heap est un parfait exemple de « Unblaxploitation ». Auréolé d'une petite renommée pour un second rôle remarqué dans le classique **Shaft**, Christopher St. John produit, scénarise, réalise et joue dans ce qui ne devait être, selon les attentes des financeurs du projet, qu'un film de blaxploitation de plus. Or, si l'on retrouve bien quelques éléments typiques du genre, ceux-ci ne pèsent pas lourd face à la forme avant-gardiste et au propos politique de l'oeuvre. À travers la rage contenue mêlée de désespoir et de désillusion de son héros, St. John illustre la crise d'identité de l'homme noir américain. Conditionnement social et racial, frustration d'un rêve américain inaccessible, origines à assumer, sont autant d'éléments qui déterminent son quotidien et l'entraînent sur la pente d'une folie schizophrène. Le portrait dressé des Etats-Unis est tout aussi corrosif, mais loin d'être univoque : le film est autant un cri d'amour pour cette société et ses idéaux qu'un élan de détestation contre les ressorts qui la soutiennent.



ROMAN PORNŌ : LITTÉRATURE VÉNÉNEUSE



Écartons d'office tout malentendu : le terme Roman Porno ne désigne pas des films hard à l'occidentale. On n'y croise ni quette ni plotte. Ni poils pubiens non plus d'ailleurs. Cette appellation est née au tout début de la décennie 70. Alors en plein marasme économique, la vénérable Nikkatsu, doyenne des majors japonaises, doit changer radicalement de cap. Elle décide de réorienter l'intégralité de sa production vers des films érotiques, sexuellement non explicites, qu'elle nomme Roman Porno. Roman pour la caution culturelle, Porno pour vendre au spectateur les scènes d'ébats sexuels censés l'attirer dans les salles obscures. Et ça marche. Fort d'une structure de studio efficace, de décors, de matériel, d'équipes techniques plus que compétentes, et bien sûr d'auteurs et réalisateurs, aguerris pour les uns, désireux de faire leurs preuves pour les autres, le studio produira autour d'un millier de ces films. Dans le lot on trouve certes des produits routiniers, mais surtout nombre de travaux inspirés, et une quantité significative de véritables chefs-d'œuvre. On sait aujourd'hui que la liberté de création accordée par la Nikkatsu, moyennant un quota de scènes humides et un tournage ultra court, a permis l'avènement de grands noms du cinéma japonais, trop nombreux pour être cités ici. Pour cette édition, nous nous penchons vers des adaptations d'œuvres littéraires vénéneuses, à savoir celles de Sade, Edôgawa Rampo et Yumeno Kyusaku, pour vous proposer une sélection Roman Porno ero guro (contraction japonaise de érotique grotesque), soit la promesse de films rares, d'univers esthétiques raffinés et décadents, de beauté, de violence et d'émois de toutes sortes.

YUMENO KYUSAKU'S GIRL HELL YUMENO KYUSAKU NO SHOUJO JIGOKU

ROMAN PORNO



Masaru Konuma (Japon, 1977, 93')

DCP, vostf, int -16 ans

18 AVRIL

15H00

Utae et Aiko sont internes dans un pensionnat de jeunes filles particulièrement strict. Mais cette apparente rigueur morale n'est qu'un paravent que le couple d'adolescentes passionnées va bientôt déchirer.

Voici un Roman Porno atypique. Primo par sa durée, qui excède les standards de ce type de production (soit entre 60 et 80 minutes), indicateur plausible d'un projet ambitieux. Secundo par le relativement faible nombre de scènes de sexe. Cet aspect est particulièrement remarquable pour un film de Masaru Konuma, le réalisateur ayant assis sa notoriété en 1974 grâce à deux films SM avec Naomi Tani, **Fleur Secrète** et **Une Femme à Sacrifier**, avarès ni l'un ni l'autre en scènes gratinées. Et tertio, par le portrait peu conforme aux lois du genre que le film fait du couple de personnages principaux, deux jeunes filles victimes des abus et de l'hypocrisie des adultes. Plaçant le public à juste distance des protagonistes, Konuma l'entraîne dans leur cheminement vers une vengeance blasphématoire et obscène. Cette adaptation d'une nouvelle de Yumeno Kyusaku est un Roman Porno singulier, tout à la fois sensible, stupéfiant et dévastateur.



WOODS ARE WET : WOMAN'S HELL MORI WA NURETA : ONNA JIGOKU

ROMAN PORNO



Tatsumi Kumashiro (Japon, 1973, 67')
DCP, vostf, int - 16 ans

21 AVRIL
22H00

Sachiko, jeune, pure et innocente, trouve refuge chez un couple fortuné dont le caractère déviant des distractions ne va pas tarder à poindre. Elle se voit projetée au cœur d'un théâtre de la cruauté et des plaisirs infernaux.

Kumashiro est probablement le réalisateur de Roman Porno le plus connu et le plus estimé en occident, notamment pour ses personnages féminins consistants, sa dépeinture tendre de milieux interlopes, et le ton tragi-comique de ses drames érotiques. **Woods are Wet** est cependant à part. Il s'agit d'une tentative d'adapter la *Justine* de Sade en restant fidèle à l'esprit et à la lettre, c'est à dire tant au déploiement pervers des situations terribles pour la jeune ingénue, qu'aux excès graphiques que l'œuvre originale impose. Pour ce faire, Kumashiro adopte la forme du film d'horreur gothique, avec pour unique décor une demeure de maître dont l'espace est découpé par des éclairages violemment colorés, les bleus profonds contrastant avec des ors flamboyants. Un dispositif apparemment simple (petit budget oblige) mais dont l'esthétique diablement efficace constitue un support idéal à l'exposition des thèmes sadiens. **Woods are Wet** est un tourbillon qui va s'accélération vers un déchaînement frénétique de passions meurtrières, et par là même, la meilleure adaptation de *Justine* à l'écran.



LA MAISON DES PERVERSITÉS

EDOGAWA RANPO RYÔKI-KAN: YANEURA NO SANPOSHA

ROMAN PORNO



*Noboru Tanaka (Japon, 1976, 76")
35mm, vostf, int – 16 ans*

**22 AVRIL
11H00**

Depuis le grenier, Saburo observe en secret les habitants d'une pension, leurs manies et leurs travers. Jusqu'à ce que la criminelle Minako lui rende son regard, scellant dès lors leur perverse complicité.

Après **Le Marché Sexuel des Filles** dont les fidèles du festival se souviennent sûrement et **La Véritable Histoire d'Abe Sada**, Noboru Tanaka retrouve le scénariste Akio Ido et l'actrice Junko Miyashita pour cette adaptation de deux nouvelles imbriquées d'Edogawa Rampo, **Le Promeneur dans le Grenier**, et **L'Homme Chaise**. Des trois Roman Porno proposés par nos soins, celui-ci est celui qui colle au plus près à l'ero guro nansensu. Les protagonistes évoluent dans une atmosphère de déliquescence morale sophistiquée, mus par un sadisme langoureux, à la recherche de la volupté ultime par des moyens transgressifs et criminels. La mise en scène de Tanaka, stylisée et réfléchie, morcelle le duel voyeuriste de Saburo et Minako en jeux de miroirs et traversées scopiques d'orifices variés. On l'aura compris, l'ombre de George Bataille aussi plane sur **La Maison des Perversités**, un des sommets du bizarre vénéneux et cérébral made in Nikkatsu.



CARTE BLANCHE À HÉLÈNE CATTET & BRUNO FORZANI



« Quatre plaisirs, quatre films qui nous ont impactés autant en tant que spectateurs que dans notre parcours créatif. Des films ultra généreux pour leurs excès graphiques, violents, érotiques ou narratifs. Des perles issues de nos cinématographies préférées, l'Italie et le Japon... ainsi que de France avec le couple franc-tireur Hadzihali-lovic-Noé! »

Hélène Cattet et Bruno Forzani

QUELLI CHE CONTANO

CARTE BLANCHE



Andrea Bianchi (Italie, 1974, 97')
DCP, vostf, int - 16 ans

20 AVRIL
16H30

De retour des États-Unis, le gangster Tony Aniante débarque en Sicile pour semer la discorde entre deux familles mafieuses locales. Un moyen comme un autre de faire un peu de ménage par le vide.

« Le mélange parfait entre poliziottesco et western all'italiana où les décors arides de la Sicile permettent l'alchimie des deux genres. Les personnages sont d'une noirceur totale, la violence est crue, l'érotisme sadique, la charogne suinte des images, Barbara Bouchet et Henry Silva livrent une de leurs prestations les plus marquantes et forment un couple atypique qui restera dans les annales. »

Hélène Cattet et Bruno Forzani



CARNE



CARTE BLANCHE

Gaspar Noé (France, 1991, 40')
35mm, int - 16 ans

DOUBLE-SÉANCE

21 AVRIL
11H00

Un boucher chevalin de la région parisienne élève sa fille seul. Le jour de ses premières règles, elle panique et va retrouver son père à la boucherie. À la suite d'un malentendu, ce dernier croit qu'elle a été violée en chemin.

« Voir **Carne** en 35mm scope, c'est prendre une grosse claque. Découvrir sur grand écran la perfection des cadres en 2.66 due au Tronchet scope, système anamorphique artisanal créé pour le 16mm, est une expérience initiatique. **Carne** et **La Bouche de Jean-Pierre** sont deux regards sensibles et différents sur un univers commun. Gaspar Noé et Lucile Hadzihalilovic sont les Bérurier Noir du Cinéma. »

Hélène Cattet et Bruno Forzani

LA BOUCHE DE JEAN-PIERRE



CARTE BLANCHE

Lucile Hadzihalilovic (France, 1997, 53')
35mm, int - 12 ans

Mimi est une petite fille dont la mère tente de se suicider. Sa tante l'héberge alors. Mais Mimi est marquée par l'arrivée de Jean-Pierre, le fiancé de sa tante, jusqu'à en perdre le sommeil.

« Voir **La Bouche de Jean-Pierre** en 35mm scope, c'est prendre une grosse claque. Découvrir sur grand écran la perfection des cadres en 2.66 dû au Tronchet scope, système anamorphique artisanal créé pour le 16mm, est une expérience initiatique. **La Bouche de Jean-Pierre** et **Carne** et sont deux regards sensibles et différents sur un univers commun. Lucile Hadzihalilovic et Gaspar Noé sont les Bérurier Noir du Cinéma. »

Hélène Cattet et Bruno Forzani

MILLENNIUM ACTRESS SENNEN JOYŪ

CARTE BLANCHE



*Satoshi Kon (Japon, 2001, 87')
DCP, vostf*

**22 AVRIL
16H30**

Un journaliste et un cadreur de télévision s'en vont interviewer Chiyoko Fujiwara, célèbre actrice japonaise sans âge d'un cinéma populaire oublié. Recluse dans une retraite paisible, elle raconte sa vie.

« Et si l'un des plus grands films de l'histoire du Cinéma était un film d'animation ? Pourquoi un tel chef-d'oeuvre est-il passé inaperçu ? La construction narrative du film, dite "stéréoscopique", est d'une telle ampleur qu'elle en devient enivrante, hallucinogène et n'a jamais été égalee (à notre avis) par un film live. »

Hélène Cattet et Bruno Forzani



SOIRÉE BOBBYPILLS

Bobbypills se positionne comme le 1er studio européen d'animation à destination des jeunes adultes. Son objectif : produire 3 à 4 séries par an pour l'international, Europe et USA en particulier, distribuées par son partenaire Blackpills. Pour produire ces œuvres originales d'une liberté de ton totale (Les Kassos, Lastman, Monsieur Flap...), le studio s'appuie sur des auteurs pionniers dans l'animation adulte, travaillant en équipes réduites dans leurs installations parisiennes, ce qui permet de maîtriser tout le pipeline de production, du scénario à la post-prod son en passant par l'enregistrement de voix. Fort de cette méthode, Bobbypills a livré en moins d'un an trois premières séries à Blackpills, qui vous seront projetées dans le cadre de cette soirée. Les réalisateurs seront présents pour répondre à vos questions.



Peepoodo & THE
SUPERFUCK
FRIENDS

SOIRÉE BOBBYPILLS



*Balak (France, 2018, 6x6')
DCP, int – 16 ans*

19 AVRIL
19H30

Peepoodo & The Super Fuck Friends explore sans tabou la sexualité sous toutes ses formes. Une sexualité positive, débridée et qui fait fi des préjugés... Avec au bout du compte, pour seul message, la tolérance.

Peepoodo & the Super Fuck Friends a été conçue par Balak, co-créateur de **Lastman**. La série reprend les principes des programmes destinés aux jeunes enfants (couleurs pastel, animation limitée, narration et ton enfantins) en les détournant en cours d'éducation sexuelle ne lésinant jamais sur l'imagerie pornographique la plus évocatrice. Sur le papier, cela a tout du projet impossible à réaliser, et pourtant la magie opère. C'est à la fois hilarant, informatif et trash. Mais **Peepoodo & the Super Fuck Friends** ne se limite pas à son postulat de base et se permet de revisiter des pans entiers de la culture populaire, en confiant par exemple à Brigitte Lecordier, voix française de Son Goku dans Dragon Ball, l'interprétation du mignon et naïf Peepoodo. Une sélection d'épisodes vous sera présentée lors de cette soirée.

VERMIN



SOIRÉE BOBBYPILLS

Alexis Beaumont (France, 2018, 73')
DCP, int – 16 ans

19 AVRIL
19H30

Vermin, c'est l'histoire d'une mante religieuse mâle, qui part à la ville pour devenir flic et qui va en chier beaucoup. C'est un peu comme Zootopia mais sans la tolérance.

N'y allons pas par quatre chemins : **Vermin** est l'oeuvre de fiction (cinéma et télévision confondus) la plus drôle créée en France depuis 20 ans. Voilà, on pourrait en rester là et passer à autre chose, mais l'on va méthodiquement vous expliquer comment ce miracle a eu lieu. D'abord, en confiant la réalisation et l'écriture à Alexis Beaumont, le petit génie derrière **Les Kassos**, la série culte aux millions de vues sur Youtube. En l'associant ensuite pour l'écriture du scénario à Balak (**Peepodo**, **Lastman** en bd et en série) et à Hafid F. Benamar (Flex dans Platane, dont il est aussi le scénariste avec Eric Judor), caution humoristique ultime. Et comme si ça ne suffisait pas, en proposant à la rappeuse Casey de prêter sa voix à Chemou, la partenaire tout en subtilité de notre pauvre héro Mantos.

CRISIS JUNG



SOIRÉE BOBBYPILLS

Jérémy Hoarau, Baptiste Gaubert (France, 2018, 70')
DCP, int – 16 ans

19 AVRIL
21H30

Bienvenue dans un monde ravagé par des explosions de violence, un monde sans amour. Jung, le héros au coeur brisé, poursuit sa quête : retrouver Maria, son amour perdu, sauvagement décapitée par Petit Jésus.

Quand une bonne partie de l'équipe de la série TV **Lastman** décide de revisiter les écrits de Sigmund Freud façon **Ken le Survivant**, cela donne **Crisis Jung**. On y retrouve Laurent Sarfati et Jérémy Périn au scénario, Mikael Robert à la direction artistique, et bien sûr Baptiste Gaubert et Jérémy Hoarau (respectivement character-designer et assistant réalisateur sur **Lastman**) à la réalisation. Faire une série post-apocalyptique ultra gore et déviante avec un discours philosophique, c'est la prouesse réalisée avec cette oeuvre qui ne ressemble à rien d'autre. Que ce soit en termes d'animation, d'idées complètement barrées ou de démesure, il était jusqu'à là quasi impossible de voir de pareilles images hors du Japon. On sait désormais que l'on peut faire plus fou que les maîtres en la matière et, cocorico, que l'on peut le faire en France.

COMPÉTITION COURTS-MÉTRAGES

20 AVRIL
11H00

Deux prix récompensent la compétition : l'un est attribué par vote du public, l'autre par un jury de cinq lycéens de l'agglomération lyonnaise.



MAW

Jasper Vrancken (Belgique, 2018, 20') DCP, vostf

Richard est rongé par un sombre fantasme : il est sexuellement excité par l'idée d'être dévoré par un animal sauvage ou un monstre.



BLUE

Samantha Severin (Etats-Unis, 2018, 15') DCP, vostf

Une femme se montre et regarde un écran, des hommes paient pour la regarder. Elle ou son double.



THE BOOGEYWOMAN

Erica Scoggins (Etats-Unis, 2018, 17') DCP, vostf

La légende de la Boogeywoman raconte qu'une sorcière se nourrit de l'âme des garçons. La lumière s'éteint et un garçon disparaît.



THE SERMON

Dean Puckett (Royaume-Uni, 2018, 11'30) DCP, vostf

La morale, la pudibonderie et le puritanisme régissent une petite communauté rurale vivant au rythme des sermons d'un prêcheur.



COYOTE

Lorenz Wunderle (Suisse, 2018, 10') DCP, vostf

Un paisible coyote venge sa famille assassinée sous ses yeux par une meute de loups.



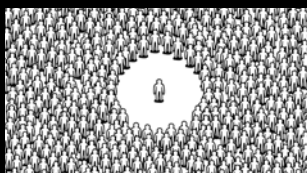
LIMBO

Daniel Viqueira (Espagne, 2018, 14') DCP, vostf
José n'arrive pas à s'adapter à sa nouvelle vie. Il va être entraîné dans une spirale de destruction.



NURSERY RHYMES

Thomas Noakes (Australie, 2018, 5') DCP, vostf
C'est l'histoire d'un étrange jeune homme, torse nu, tatoué, transi de froid, qui chante une berceuse.



KIDS

Michael Frei (Suisse, 2019, 9') DCP, vostf
Et si une incompréhension entre deux personnes déclenchait la chute de l'humanité toute entière ?

HORS-COMPÉTITION



SOUS LE CARTILAGE DES CÔTES

Bruno Tondeur (France / Belgique, 2018, 13') DCP
C'est l'histoire d'un mec qui va mourir... Peut-être.

séance d'ouverture



DREAMS FROM THE OCEAN

Carolina Sandvik (Suède, 2017, 14') DCP
On peut tuer une fois cinq personnes mais peut-on tuer cinq fois une personne ?

WITHIN OUR GATES



CABINET DE CURIOSITÉS

Oscar Micheaux (États-Unis, 1919, 73') HD, muet avec un accompagnement musical de DJ Spooky et intertitres sous-titrés en français

10 AVRIL
18H30

PROJECTION GRATUITE
À LA MEDIATHEQUE DE VAISE

Alors que l'idéaliste Sylvia Landry collecte de l'argent pour une école destinée aux enfants pauvres de la communauté afro-américaine, son passé trouble nous est révélé dans une série de flashbacks époustouflants.

À ce jour, **Within Our Gates** est le plus ancien long-métrage réalisé par un afro-américain, ayant survécu aux affres du temps. Mais au-delà de ce statut historique, le film de Micheaux, bien que produit avec des moyens dérisoires, mérite largement sa place au panthéon des œuvres indispensables. D'une exigence folle envers ses spectateurs, le film, composé de flashbacks imbriqués les uns dans les autres, prend la forme d'un puzzle dont le dessin ne se révélera qu'aux plus patients. Et comme si cette forme audacieuse ne suffisait pas, **Within Our Gates**, en réponse aux provocations scénaristiques de **Naissance d'une Nation** de D.W. Griffith, ose aborder frontalement le problème du lynchage, mais aussi celui de la manipulation des esprits par la religion au sein de la communauté afro-américaine.

NEXT OF KIN



CABINET DE CURIOSITÉS

Tony Williams (Australie, 1982, 89') DCP, vostf

17 AVRIL
15H00

En héritant de Montclare, ancienne demeure familiale transformée en résidence pour personnes âgées, Linda se retrouve au cœur d'une série d'événements inquiétants, identiques à ceux décrits par sa défunte mère dans son journal.

Loin des grandioses décors naturels du cinéma australien et de son fantastique teinté de folklore local, le film de Tony Williams confine la majorité de son action dans la pension de Montclare, et cache les clés de son mystère dans la mémoire fragmentée de l'héritière des lieux. De l'intrigant ralenti des premières images à sa radicale conclusion, **Next of Kin** fascine par ses qualités formelles, et relègue rapidement son scénario alambiqué au rang d'accessoire. Qu'elle explore avec fluidité, sur les mélodies électroniques de Klaus Schulze, les couloirs de la résidence et les souvenirs de Linda, ou qu'elle se fasse scalpel pour découper l'espace dans le silence glaçant des séquences à suspense, la caméra nous ensorcelle. **Next of Kin** est définitivement un film à voir.

LA NUIT DE LA MORT

CABINET DE CURIOSITÉS



*Raphaël Delpard (France, 1980, 91')
DCP, int – 16 ans*

**17 AVRIL
22H00**

En acceptant son nouveau poste d'infirmière-gouvernante dans une maison de retraite, la jeune Martine ne se doute pas de ce qui l'attend. Elle se retrouve rapidement confrontée à l'autorité de la directrice et aux caprices de pensionnaires équivoques.

Raphaël Delpard réalise **La Nuit de la Mort** en 1980. A cette époque qui voit pourtant le cinéma d'horreur gagner en popularité, le genre n'apparaît que comme une anomalie du cinéma français, au point que l'existence d'un filon hexagonal se résume en général aux films ultra fauchés de producteurs spécialisés dans la série Z. En dehors de ces productions sans réelles ambitions, trop peu de films pour établir les vraies couleurs d'un cinéma d'horreur national du XXème siècle : quelques grands précurseurs (**Les Yeux sans Visage**), et d'intéressants successeurs (**Baby Blood**), qui n'ont décidément pas grand-chose en commun, sinon d'être les rares curiosités ayant échappé au cartésianisme de notre production locale. L'intérêt, c'est qu'en moins d'une vingtaine de films, on a visionné l'intégralité du cinéma d'horreur français. Et croyez-nous, ce n'est pas **La Nuit de la Mort** et son ambiance malsaine très réussie qui plombera ce marathon. D'ailleurs on raconte que Tobe Hopper adressa un télégramme de félicitation à son réalisateur, anecdote qu'il sera possible de fake-checker en sondant l'intéressé le soir de cette projection.

XTRO

CABINET DE CURIOSITÉS



*Harry Bromley Davenport (Royaume-Uni,
1982, 86') DCP, vostf, int -12 ans*

**18 AVRIL
17H00**

Alors qu'il s'amuse avec son fils Tony, Sam disparaît brutalement tandis que le ciel se déchire. Trois ans plus tard, une monstrueuse entité extraterrestre attaque une femme... et Sam fait sa réapparition.

En voilà une curiosité bien sympathique ! Tout sauf la vulgaire et lointaine resucée d'Alien pour laquelle on veut le faire passer, Xtro possède un squelette scénaristique empreint du très sérieux drame social à l'anglaise : un père absent qui ressurgit de nulle part, une femme qui a refait sa vie autant par dépit que par nécessité, et un enfant perturbé qui devient un enjeu majeur. Mais c'est le traitement de tous ces éléments qui fait du film un objet inclassable. Xtro accommode son histoire d'un déluge d'effets spéciaux inventifs, de gore bien crade et d'idées toutes plus farfelues les unes que les autres. Le film de Harry Bromley Davenport propose une amitié entre un enfant et un extra-terrestre bien plus amusante à suivre que celle du gentil E.T. de Spielberg qui sortira la même année. À (re)découvrir !

LE SEXE QUI PARLE



CABINET DE CURIOSITÉS

Claude Mulot (France, 1975, 88')
Numérique, int-18 ans

18 AVRIL
22H00

Au sein d'un couple bourgeois, la libido n'est plus au rendez-vous. Un jour, le sexe de Joëlle prend la parole (en parlant du nez) et entraîne la jeune femme frustrée dans de cocasses situations.

Au milieu des années 70, la libéralisation des mœurs convainc le producteur Francis Leroi et le réalisateur Claude Mulot de se lancer dans la pornographie, devenue légale. Aidés par Didier-Philippe Gérard, ils initient la production du **Sexe qui Parle**, resté dans les annales pour son gimmick. Librement adapté des *Bijoux Indiscrets* de Diderot, le film connaît un succès international. Son actrice principale Pénélope Lamour, voulant rester anonyme, avait pris soin de tourner avec une perruque. Suite à la programmation du film sur Canal+ en 1983, elle devient plus célèbre que Claudine Beccarie ou Sylvia Bourdon. Son mari, nullement au fait de ses activités, aurait eu des velléités de vengeance sur Leroi... Sortant des chantiers battus, **Le Sexe qui Parle** s'avère étonnamment iconoclaste, transgressif et possiblement féministe.

GREY GARDENS



CABINET DE CURIOSITÉS

David & Albert Maysles, Ellen Hovde, Muffie Meyer (États-Unis, 1975, 94') DCP, vostf

19 AVRIL
15H00

Recluses à Grey Gardens, leur insalubre demeure, « Big Edie » Bouvier Beale (80 ans) et sa fille « Little Edie » (58 ans), tante et cousine de Jackie Kennedy, occupent leurs journées entre disputes et discussions nostalgiques.

Anges déchus d'une classe sociale à l'esprit étriqué qui ne tolère pas leurs écarts excentriques, devenues les ombres indésirables du glamour dégagé par l'ex-première Dame la plus populaire des États-Unis, Edith et Edie renaissent en superstars, dans le sens warholien du terme, face à la caméra des frères Maysles. Tranches de vie captées sans fard, mais refusant le misérabilisme, entre grandeur passée et décadence inéluctable, **Grey Gardens** est au-delà du simple documentaire, et bien plus étrange que ne pourrait l'être une fiction. C'est un monument du cinéma-vérité. La Bibliothèque du Congrès américain ne s'y trompa d'ailleurs pas, décrétant en 2010 qu'il s'agissait d'un film culturellement, historiquement et esthétiquement d'une importance capitale, avant de l'intégrer à sa collection permanente.

LES INVITÉS

Informations détaillées sur www.hallucinations-collectives.com



HÉLÈNE CATTET & BRUNO FORZANI RÉALISATEURS

Présents pour leur carte blanche

Après plusieurs courts-métrages auto-produits, Hélène Cattet et Bruno Forzani réalisent **Amer** en 2009 et **L'Étrange Couleur des Larmes de ton Corps** en 2012, diptyque féminin/masculin autour du désir et du giallo. En 2016, ils tournent **Laissez Bronzer les Cadavres**, tiré du roman culte de Manchette & Bastid. Ils travaillent actuellement sur **Darling**, leur premier long-métrage d'animation.



QUARXX RÉALISATEUR

Présent pour Tous les Dieux du Ciel

Après des courts-métrages gentiment rentre-dedans, notamment la trilogie **Rasta-Kamikaze Bang-Bang / Dirty Maurice / Zéropolis**, et **Nuit Noire**, Quarxx fait sensation avec **Un Ciel Bleu Presque Parfait**. À tel point qu'il en tire une version longue qui fera sa première au Fantastic Fest d'Austin, et que vous pourrez découvrir aux Hallus avant sa sortie officielle en France le 15 mai 2019.



BALAK RÉALISATEUR

Présent pour la projection de Peepoodo & The Super Fuck Friends

Yves Bigerel, alias Balak, s'est fait connaître comme storyboarder et créateur d'un format de bande dessinée numérique, le "Turbomedia". Il est co-auteur de la série de BD **Lastman** avec Bastien Vivès et Michaël Sanlaville, et en 2013, il crée avec El Diablo la web-série **Les Kassos**. Depuis 2017, il est directeur artistique du studio Bobbypills, où il réalise sa première série **Peepoodo & The Super Fuck Friends**.



ALEXIS BEAUMONT RÉALISATEUR

Présent pour la projection de Vermin

Alexis Beaumont commence sa carrière d'animateur sur des films comme **Lascars** ou **Le Chat du Rabbín**. Il réalise avec Rémi Godin les clips de **Let's Go** pour Stuck in the Sound, et de **Sons** pour le groupe Concorde. De 2013 à 2016, il co-réalise la série **Les Kassos**, puis co-écrit la web-série **Startup Heroes**. En 2017, Alexis signe sa première série en solo avec **Vermin** chez Bobbypills.



BAPTISTE GAUBERT RÉALISATEUR

Présent pour la projection de Crisis Jung

Baptiste publie avec Bill sa première BD, **Les Zblucops**, dans **Tohò**, le magazine. Plus tard il participe au collectif BD **Lucha Libre**, et crée la série **Téquila** avec Frissen. Il signe ensuite **Goligo** chez Glénat, et co-réalise les séquences animées dans le long-métrage **Lou ! Journal Infime**. Sa première série, **Crisis Jung**, est co-créée avec Jérémie Périn et co-réalisée avec Jérémie Hoarau.



JÉRÉMIE HOARAU RÉALISATEUR

Présent pour la projection de Crisis Jung

Jérémie a travaillé sur de nombreuses séries TV comme **L'île à Lili** et **Molusco**, et sur des longs-métrages tels que **Avril et le Monde Truqué** ou **Les Hirondelles de Kaboul**. En 2016, il est assistant réalisateur sur la série **Lastman**. Il signe son premier travail de réalisation avec **Crisis Jung**, co-réalisé avec Baptiste Gaubert au studio Bobbypills.



DIDIER PHILIPPE-GÉRARD RÉALISATEUR

Présent pour la projection du Sexe qui Parle

Didier Philippe-Gérard débute comme assistant de Claude Mulot sur **Le Sexe qui Parle**, avant de passer à la réalisation avec **Mes nuits avec... Alice**, **Pénélope**, **Arnold**, **Maude** et **Richard**, parodie coquine de **La Grande Bouffe**. Il réalise nombre de films légers et sympathiques pour Francis Leroi puis pour Marc Dorcel. À la ville, il est le compagnon de l'actrice Marilyn Jess.



RAPHAËL DELPARD RÉALISATEUR

Présent pour la projection de La Nuit de la Mort

Il commence comme scénariste pour Mocky, Peckinpah ou Robert Enrico. Sa comédie **Les Bidasses aux Grandes Manœuvres** lui ouvrira les portes du genre qui lui tenait à cœur : le fantastique. Il tourne **La Nuit de la Mort**, une des rares incursions françaises dans le gore. Il réalisera **Clash**, sélectionné en 1984 à Avoriaz, puis **Vive le fric**, avant de délaisser le cinéma pour se consacrer à l'Histoire.



STÉPHANE BOUYER DISTRIBUTEUR

Présent pour la projection de La Nuit de la Mort et Next of Kin

Stéphane Bouyer est le co-fondateur d'un des éditeurs vidéo français les plus en vue : Le Chat qui Fume, qui ravit les amateurs avec des classiques du cinéma bis international (**Opéra**, **La Longue Nuit de l'Exorcisme**, **Massacre à la Tronçonneuse 2...**) et français (**La Saignée**, **La Rose Ecorchée...**). Le Chat qui Fume éditera prochainement **La Nuit de la Mort** et **Next of Kin**.



STÉPHANE DUVAL ÉDITEUR

Présent pour la rencontre autour du Lézard Noir au Bal des Ardents

Stéphane Duval crée le Lézard Noir en 2004, avec comme motivation première l'envie d'éditer Suehiro Maruo. « Japonisme et décadence » est son premier crédo, et l'on retrouve au catalogue de la maison aussi bien du manga adulte que des livres de photos. Son plus gros succès demeure **Le Vagabond de Tokyo**, et il vient d'éditer **Edogawa Ranpo**, les **Méandres du Roman Policier au Japon**.



RÉGIS DUBOIS CRITIQUE

Présent pour la projection de Within our Gates

Régis Dubois est Docteur en cinéma, auteur, réalisateur et enseignant. Il a occasionnellement écrit pour *CinémAction*, *Africultures*, *Le Monde Diplomatique*, *Télérama*, *Brazil*... et notamment publié *Le Cinéma des Noirs américains* ; *Hollywood, cinéma et idéologie* ; *Les Noirs dans le cinéma français* ; *Le cinéma noir américain des années Obama* ; et tout récemment *Martin Scorsese, l'infiltré* : une biographie.



LAURA NSAFU / MRS ROOTS AUTEURE

Présente pour une lecture jeune public à la librairie À Titre d'Aile et un débat autour de l'afro-féminisme au théâtre de l'Elysée

Née en 1992, Laura Nsafou se fait connaître comme Mrs Roots, via son blog où elle écrit sur la pluralité des littératures africaines et afrodescendantes et l'afroféminisme. Elle publie son premier roman *Calie, Juste Vous et Moi* à l'âge de 16 ans, puis *À Mains Nues* en 2017. Son livre d'illustration pour enfants, *Comme un Million de Papillons Noirs* (avec Barbara Brun), est un énorme succès.

**DECOUVREZ UN CHOIX
HALLUCINANT !!!!**

**-20 % SUR TOUT LE MAGASIN
SUR PRÉSENTATION DE CETTE PAGE**
(HORS PROMOTIONS EN COURS et CARTE DE FIDÉLITÉ)



**VINYLES
DVD/CD
BLU-RAY
AFFICHES
JEUX VIDEO
ACHAT
VENTE
NEUF &
OCCASION**



8 rue Victor Hugo Lyon 2 eme : 04 78 37 63 44 & 39 rue Paul Chenavard Lyon 1er : 04 78 28 82 99
5 rue de Saulx Grenoble : 04 76 46 30 37

HALLUCINATIONS COLLECTIVES LES OFF

Informations détaillées sur www.hallucinations-collectives.com



SALON DE LA MICRO-ÉDITION

Théâtre de l'Élysée (14 rue Basse Combalot, 69007) samedi 13 avril de 11h à 22h, accès gratuit au salon

Nous vous donnons rendez-vous le 13 avril pour une journée complète au Théâtre de l'Élysée, à l'occasion d'un salon de la micro-édition, agrémenté de quelques animations !

Seront présents (d'autres noms annoncés prochainement !) : Ad-Ra, éd. Arbitraire, éd. Barbapop, Le Chenil, éd. De la Dernière Chance, DTM Comics, Félicitée Landrison, Emre Orhun, éd. Mauvaise Foi, Le Oisif Agressif, collectif Sororae, éd. Tanibis, Youpron, Ivan Brun, Renaud Thomas, Antoine Marchalot + une table dédiée aux fanzines cinéma.

Bar et restauration sur place !

15H00 : HALLUCINATIONS MYSTIQUES : CARTE BLANCHE À MÉTÉORITES

Le collectif autogéré Météorites regroupe des cinéphiles, cinéastes et cinéphages, œuvrant à la circulation de films documentaires hors pistes, cinéma expérimental ou autres films méconnus. Pour cette carte blanche, ils ont réuni une dizaine de courts-métrages libérés des carcans sociaux et moraux ! (détails de la programmation sur www.hallucinations-collectives.com)

Entrée : 4€.

17H00 : DISCUSSION AUTOUR DE L'AFROFÉMINISME AVEC MRS ROOTS

Mrs Roots s'intéresse sur son blog (www.mrsroots.fr) aux sujets ayant trait aux littératures africaines et afrodescendantes, ainsi qu'à l'afroféminisme. Elle conduira une discussion sur ce dernier sujet en compagnie de collectifs lyonnais militants.

Entrée gratuite.

20H30 : TRACE – PERFORMANCE DANSE – MUSIQUE PAR YOKO HIGASHI

Egalement jurée cette année, Yoko Higashi réalisera une performance solo mariant danse butô et musique fantomatik, en interaction avec des images créées par Bertrand Mandico.

Entrée : 3€.



EXPOSITION « SOUL CINEMA »

Espace rencontre du Comoedia / 5 au 23 avril / vernissage le 16 avril à 22h00

Créé en 1996, Foxy Bronx est un fanzine dédié au cinéma afro-américain des 70's. Il a connu une dizaine de numéros, avant de renaître il y a quelques années sous le nom de Soul Street. Fruit des recherches d'un trio de passionnés, s'est développé en parallèle à la revue un vaste fonds d'archives (affiches, lobby cards, photos...) consacré à la Blaxploitation et la culture Soul Cinéma. C'est un échantillon de cette collection que nous vous présentons au sein de cette exposition. www.soulcinema.fr



PROJECTION DE WITHIN OUR GATES

Médiathèque de Vaise (place de Valmy, 69009) / mercredi 10 avril à 18h30 / gratuit

Film présenté par Régis Dubois, spécialiste du cinéma afro-américain (cf pages 28 et 33.)



RENCONTRE AVEC LAURA NSAFOU

Librairie A Titre d'Aile (23 rue des Tables Claudiennes, 69001) / samedi 13 avril à 11h00 / gratuit sur inscription à contact@zonebis.com

Laura Nsafou (aka Mrs Roots, cf page 33) donnera une lecture de son ouvrage illustré jeune public, *Comme un Million de Papillons Noirs*.



RENCONTRE AVEC STÉPHANE DUVAL

Librairie Le Bal des Ardents (17 rue Neuve, 69001) / lundi 15 avril à 19h00 / gratuit

Éditeur au Léopard Noir de Suehiro Maruo, Takashi Fukutani, Kazuo Umezu et tout récemment de *Edogawa Ranpo*, les *Méandres du Roman Policier au Japon*, Stéphane Duval viendra nous parler de son travail d'éditeur-défricheur.

SÉANCES SCOLAIRES



LES CONTES MERVEILLEUX PAR RAY HARRYHAUSEN

Ray Harryhausen (Etats-Unis, 1949 - 2002, 53") (primaire)

Les séances sont prolongées par des ateliers d'initiation à l'animation image par image, conduits par Camille Rosselle (www.camillerosselle.com)

LE COUP DE L'ESCALIER

Robert Wise (Etats-Unis, 1959, 96") (collège et lycée)

Séance présentée par Régis Dubois.



Films présentés uniquement en séances scolaires.
Réservations auprès du Comoedia : Coline-David 04 26 99 45 00



TARIFS

Les billets sont en vente aux caisses du Comoedia ou sur www.cinema-comoedia.com La carte 5 places est à activer aux caisses du Comoedia. Le pass intégral festival est uniquement en vente aux caisses du Comoedia jusqu'au premier jour du festival. La carte 5 films n'est pas nominative.

Tarifs réduits sur présentation d'un justificatif : étudiants, demandeurs d'emploi, familles nombreuses, -18 ans et seniors, personnes à mobilité réduite.

ACCÈS

COMOEDIA

13 AVENUE BERTHELOT 69007 LYON

TRAMWAY T1 : ARRÊT QUAI CLAUDE BERNARD

TRAMWAY T2 : ARRÊT CENTRE BERTHELOT

MÉTRO LIGNE A : ARRÊT PERRACHE

MÉTRO LIGNE B : ARRÊT JEAN MACÉ

*Vous trouverez devant le Comoedia
un emplacement pour vélos
ainsi qu'une station Vélo V
Parking 350 places :
99 rue de Marseille*



PARTENAIRES

ORGANISATEURS



COMEDIA

PARTENAIRES INSTITUTIONNELS



PARTENAIRES MÉDIA



PARTENAIRES



EXPÉRIENCE

REMERCIEMENTS

Nous tenons à remercier les partenaires et annonceurs qui nous ont soutenus pour l'organisation de ce festival.

Hallucinations Collectives remercie tout particulièrement :

L'équipe du Comœdia (Marc Bonny, Ronan Frémondière, Frédérique Duperret, Coline David, Lionel Di Francesco, Sarah Decoux, Monique Lawrence, Dominique Mathias, Didier Préaux, Nicolas Spiess, Natacha Giousse, Céline Lamarche, Alexis Blondeau, Lucie Mogarra, Clémence Petitjean, Luca Verrecchia, Isabelle Vessigaud), Ville de Lyon (Georges Képénékian, Loïc Graber, Sophie Lacroix, Ariane Naegelen, Romain Blachier), Région Auvergne-Rhône-Alpes (Catherine Puthod, Marie Harquevauz, Emmanuelle Bergaut, Myriam Aissou), Festivals Connexion (Thomas Bouillon, Lise Rivollier), MBA – My Body Art (Brathgirl, Brath Narkos), librairie Expérience (Jean-Louis Musy, Nicolas Courty), Mama Shelter (Alice Ferraris), Mad Movies (Gérard Cohen, Fausto Fasulo, Isabel Ferreira), OCD (Rémi Veyet), Musée Miniature et Cinéma (Valérie Chaix), The Jokers (Manuel Chiche, Violaine Barbaroux, Marcel Barbaroux, Martin Charron, Kern Joly), Gunpowder & Sky (Kyle Greenberg), To Be Continued (Vincent Brançon), Kinovista (Charles-Evarad Tchekhoff, Olga Aylarova), Bac Films (Philippe Luz), Bankside Films (Krisztina László), WIDE (Matthias Angoulvant), CJ Entertainment (Kate Kim, Eunim Cho), Yellow Veil Pictures (Hugues Barbier, Joe Yanick, Justin Timms), Pathé Distribution (Sébastien Careil, Sylvie Hocine, Lucie Mang), Le Chat Qui Fume (Stéphane Bouyer), Nikkatsu (Mami Furukawa, Kenta Mizumoto), Alpha France (Francis Mischkind), Bobbypills (David Alric, Marc Aguesse), Variety Communications (Elisabetta Volpe), Eleven Arts (Chris Platt, Katie Peabody), Umbrella Entertainment (Ari Harrison), Films Sans Frontières (Christophe Calmels), Swank Films, Kino Lorber (Jonathan Hertzberg), Shout! Factory (Feliz A. Ruiz), Cinema Conservancy (Andrew Aldair), Médiathèque de Vaise (Franck Bleuz, Noria Haddadi), théâtre de l'Elysée (Jacques Fayard, Gabriel Laval Esparel, Nicolas Ligeon, Louis Dulac), éditions Cambourakis (Méliissa Blanchard), Librairie À Titre d'Ailes, Météorites (Sébastien Escande, Jérémy Perrin, Maxime Hot, Francis Forge), Soul Cinema, Le Bal des Ardents (Francis Chaput-Dezerville), Chez Richard (Walid et Richard), éd. Arbitraire, éd. Barbapop, Coquet Pustule, Le Chenil, éd. de la Dernière Chance, le Oisif Agressif, DTM Comics, Félicité Landrison, éd. Mauvaise Foi, Sororae, éd. Tanibis, Youpron

Mais aussi :

Hélène Cattet, Bruno Forzani, Adam Stein, Zach Lipovsky, Andrew Stark, Peter Strickland, Henri Gigoux, David Tredler, Gaspar Noé, Lucile Hadzihalilovic, Max Van Peebles, Melvin Van Peebles, Diglee, Emre Orhun, Yoko Higashi, Raphaël Delpard, Didier Philippe-Gérard, Stéphane Duval, Quarx, Balak, Baptiste Gaubert, Alexis Beaumont, Jérémie Hoarau, Régis Dubois, Laura Nsajou, Tilman Singer, Julien Rousset, Stéphane Dequène, Alban Jamin, Valérie Minyard, Lorédana Salvati, Mathieu Despeysse, Renaud Thomas



AGENDA

MARDI 16 AVRIL

- 19H30 ■ FREAKS (104') • *Ouverture*

MERCREDI 17 AVRIL

- 15H00 ■ NEXT OF KIN (89')
- 17H00 ■ POINT NOIR (104')
- 19H30 ■ LORDS OF CHAOS (112')
- 22H00 ■ LA NUIT DE LA MORT (91')

JEUDI 18 AVRIL

- 15H00 ■ YUMENO KYUSAKU'S GIRL HELL (93')
- 17H00 ■ XTRO (86')
- 19H30 ■ TOUS LES DIEUX DU CIEL (102')
- 22H00 ■ LE SEXE QUI PARLE (88')

VENDREDI 19 AVRIL

- 15H00 ■ GREY GARDENS (94')
- 17H00 ■ GANJA & HESS (103')
- 19H30 ■ VERMIN (73') + PEEPOODO & THE SUPER
■ CRISIS JUNG (70') FUCK FRIENDS

SAMEDI 20 AVRIL

- 11H00 ■ COMPÉTITION DE COURTS-MÉTRAGES (100')
- 14H00 ■ FACTORY (110')
- 16H30 ■ QUELLI CHE CONTANO (97')
- 19H30 ■ IN FABRIC (119')
- 22H00 ■ SWEET SWEETBACK'S BAADASSSSS SONG (98')

DIMANCHE 21 AVRIL

- 11H00 ■ CARNE + LA BOUCHE DE JEAN-PIERRE (93')
- 14H00 ■ WE (99')
- 16H30 ■ TOP OF THE HEAP (90')
- 19H30 ■ 1987: WHEN THE DAY COMES (129')
- 22H00 ■ WOODS ARE WET : WOMAN'S HELL (67')

LUNDI 22 AVRIL

- 11H00 ■ LA MAISON DES PERVERSITÉS (76')
- 14H00 ■ LUZ (70')
- 16H30 ■ MILLENNIUM ACTRESS (87')
- 19H30 ■ GOLDEN GLOVE (110') • *Clôture*

■ AVANT-PREMIÈRES

■ UNEXPLOITED !

■ ROMAN PORNO : LITTÉRATURE VÉNÉNEUSE

■ SOIRÉE BOBBYPILLS

■ SÉANCE DE COURTS-MÉTRAGES

■ CABINET DE CURIOSITÉS

■ CARTE BLANCHE À HÉLÈNE CATTET
ET BRUNO FORZANI

● EN COMPÉTITION

TATTOO



PIERCING



M·B·A

My Body Art



**Tattoo, piercing,
bijoux & accessoires**

www.mybodyart.com

Révétons votre vraie nature !

MAD MOVIES

LE N°1 DU CINÉMA DE GENRE

#327

US

Après le phénomène **Get Out**, **Jordan Peele** revient secouer l'Amérique avec un film d'horreur radical conçu dans le plus grand des secrets. Portrait d'un cinéaste déterminant et décryptage de l'«**Horror Noire**». —

GÉRARDMER 2019 LE SACRE DU MAUVAIS GOÛT.
TSUI HARK LE CINÉMA D'ACTION À SON PAROXYSMES.
SHINJI HIGUCHI L'ATTAQUE D'UN TITAN.



03-03-470

LE PLUS FORT DU CINÉMA
TOUS LES MOIS EN KIOSQUES